

lire, un bon outil de travail qui rendra service à tous ceux qui désirent s'initier à l'étude des sarcophages romains. Deux études seulement sur douze évoquant des sarcophages chrétiens, on s'aperçoit que malgré le but fixé au départ, il n'est pas aisé de considérer les sarcophages païens et chrétiens ensemble. L'iconographie occupe une place importante dans l'ouvrage, mais les auteurs dépassent la typologie des images pour relier ces pièces à un contexte social ou bien historique. Cependant l'ouvrage reste focalisé sur la production métropolitaine. L'évocation des sarcophages d'une des provinces de l'Empire, loin des grands centres de production, pourrait donner une image plus nuancée de ce matériel. Ce premier recueil réussi concernant les sarcophages romains dans une autre langue que l'allemand, montre néanmoins que ce domaine de recherche est une affaire internationale, tant par les institutions qui préservent les sarcophages, que par la communauté des chercheurs originaires de nombreux pays qui publient ce matériel en divers langues. Vassiliki GAGGADIS-ROBIN

Albrecht BERGER, *Konstantinopel. Geschichte, Topographie, Religion*. Stuttgart, Hiersemann, 2011. 1 vol. 14,5 x 21 cm, VIII-203 p., 8 fig., 3 plans. (STANDORTE IN ANTIKE UND CHRISTENTUM). Prix : 39 €. ISBN 978-3-7772-1027-8.

Cet ouvrage s'est donné pour objectif de retracer pas moins de 14 siècles d'histoire : celle de la ville de Constantinople depuis sa fondation au VII^e siècle avant J.-C. jusqu'au VII^e siècle après J.-C., moment où elle subit un déclin qui correspond à la fin de l'Antiquité tardive. Ce livre, disons-le d'emblée, s'impose comme une synthèse substantielle pour tous les byzantinistes. La matière, énorme, a été divisée en deux grandes parties : la première, constituée de sept chapitres, présente l'histoire de la ville et de ses monuments, tandis que la seconde comporte un choix de textes traduits en allemand, enrichis de commentaires synthétiques. Le renvoi à ces textes est signalé en grasses dans les divers chapitres, ce qui permet au lecteur de compléter et de vérifier de manière très commode les informations consignées dans la première partie de l'ouvrage. Si la structure générale de ce dernier est comparable à la notice relative à la capitale de l'Empire, due au même savant, dans le *Reallexikon für Antike und Christentum* 21 (2005), p. 435-483, les informations rassemblées dans le corps du texte, de même que la bibliographie située en fin d'ouvrage, sont nettement plus fournies et actualisées. La lecture de l'ensemble est également facilitée par un index des noms de lieux et des noms propres. Le glossaire rassemblant seulement 13 mots est néanmoins utile. La première partie de l'ouvrage comporte trois chapitres ordonnés de manière chronologique dans lesquels l'auteur s'efforce notamment de reconstituer la topographie de Constantinople, conçue par Constantin comme la deuxième Rome, tout en s'interrogeant sur l'origine et l'estimation globale de sa population : « Byzantion jusqu'à la nouvelle fondation de Constantin (660 av. J.-C.-324) », « Fondation et essor de Constantinople (324-356) », « Constantinople comme capitale (depuis 356) ». Ensuite vient un chapitre dédié à l'histoire de l'Église qui montre de quelle manière Constantinople s'imposa progressivement comme métropole orthodoxe de l'Empire. Si peu de sources nous renseignent sur les Païens et les Juifs de Constantinople, l'auteur s'efforce, dans le chapitre suivant, d'offrir au lecteur les principales informations que l'on peut tirer des textes à ce sujet grâce à la critique

historique. Le sixième chapitre esquisse en deux pages les grandes étapes de l'histoire de la ville jusqu'à nos jours. Le septième chapitre, le plus fourni (p. 58-97), intitulé « guide de Constantinople », est conçu comme un guide touristique au sens moderne du terme. Cette présentation originale aide le lecteur d'aujourd'hui à percevoir concrètement l'aspect de la ville protobyzantine en lui permettant de se comporter comme un voyageur de l'époque byzantine auquel six promenades sont proposées : « le centre-ville », « Le long de la Mese », « Autour de l'Acropole », « Au-delà de la porte dorée », « Le Sud de la ville », « Le quartier de Sykai ». Les édifices et les ensembles urbanistiques décrits dans ces parcours sont signalés en grasses, ce qui facilite grandement leur repérage dans le corps du texte. Deux plans de Constantinople et un plan du palais impérial, accompagnés de numéros renvoyant à des légendes, aident à comprendre la localisation des édifices mentionnés. Néanmoins, il eût été plus commode d'insérer ces numéros dans le corps du texte, ce qui aurait épargné au lecteur des va-et-vient constants entre le texte, les légendes et les plans. Sept photos en noir et blanc illustrant les reconstitutions de certains édifices évoqués, aident le lecteur dans sa représentation mentale des ensembles architecturaux disparus. La deuxième partie offre un corpus de textes variés qui, comme le signale A. Berger, donne directement la parole aux habitants de Constantinople protobyzantine. Chaque texte est précédé d'une courte et précieuse introduction sur sa date, son contexte de rédaction, son/ses auteur(s) présumés, et ses éventuelles sources d'information. Ces extraits abordent plusieurs thèmes, tel l'aspect légendaire des récits sur l'antique Byzance et sur la fondation de la ville par l'empereur Constantin. Les difficultés que traverse la ville – les soulèvements populaires, les incendies et la grande peste de 542 – sont aussi évoquées à travers divers témoignages écrits contemporains. La *Notitia urbis Constantinopolitanae*, qui constitue la plus importante source topographique conservée pour cette période, est également reproduite intégralement. D'autres textes ont trait aux cérémonies de la cour impériale ou à des histoires légendaires. Ces dernières montrent à quel point les habitants de Constantinople croyaient à l'intervention des forces célestes dans leur quotidien et au destin sacré de leur cité. Le dernier texte de ce corpus est particulièrement intéressant car il constitue le plus ancien récit d'un voyageur étranger conservé, écrit par un Chinois en visite à Constantinople au VII^e siècle. Il faut sans réserve saluer le travail gigantesque accompli par A. Berger pour aboutir à cette admirable synthèse qui a trait non seulement à l'histoire politique et religieuse de Constantinople protobyzantine, mais aussi à l'évolution de son paysage urbain. En croisant les textes, l'histoire et l'archéologie, il parvient à donner, avec un souci didactique remarquable, une image très complète de cette ville en constante mutation au cours de l'Antiquité tardive.

Catherine VANDERHEYDE

Yanick MAES, Jan PAPY & Wim VERBAAL (Ed.), *Latinitas Perennis. Volume II. Appropriation and Latin Literature*. Leyde, Brill, 2009. 1 vol. 16,5 x 24,5 cm, vii-248 p. (BRILL'S STUDIES IN INTELLECTUAL HISTORY, 178). Prix : 107 €. ISBN 978-90-04-17683-6.